

Les Mahorais

« Dès que je suis arrivée de Mayotte à Madagascar, je me suis tout de suite sentie bien, en confiance. J'ai été très bien accueillie, je n'ai pas eut l'impression qu'il y a un chef et des élèves. Tout le monde était ouvert, on parlait entre nous. On s'est tout de suite mélangé. On a discuté et partagé tout, directement. » Anchifia



Les Malgaches



« Quand j'ai vu les réunionnais et les mahorais, j'étais contente car ils étaient très chaleureux. Ils souriaient, étaient tous de bonne humeur. J'avais peur qu'il y ait une personne isolée, mais il n'y a pas eut ça Tout le monde à le sens de l'animation. Le partage était bien. » Anja

Les Réunionnais

« En arrivant à Madagascar, j'étais déjà en confiance avec les moments de partage et d'ambiance. » Salim



Rencontre avec les enfants de l'école CEMEAM

Nous avons partagé un moment de complicité avec les élèves du CEMEAM, en partageant des chants. Nous sommes heureux et touchés par la restitution d'un de nos chants par ces enfants.



Rencontre avec la Directrice de l'École CEMEAM



Nous avons fait la visite de l'école préscolaire et primaire des CEMEAM. Cette école existe depuis 29 ans, et est sous la direction de Jeanne depuis son ouverture. Cette dernière nous a fait visiter une partie des classes ainsi que l'extérieur de l'école.

Cette école met en application l'éducation active, et de fait les classes comptent un effectif réduit d'enfants. Les institutrices ne se sont pas formées à l'école des maîtres. C'est Jeanne, la directrice, qui fait des points avec elles tous les vendredis, ainsi que de la formation.

200 enfants sont accueillis chaque année. La majorité d'entre eux sont des enfants d'ouvriers de l'usine de SOMACO, usine de couverture malgache.

Au commencement, l'école n'était qu'un accueil préscolaire (3-6 ans). Mais forte de son succès, des classes de primaires ont été créées petit à petit. L'école se trouve dans l'enceinte même des CEMEAM qui prête les lieux à titre gratuit. Autour des quelques salles de classe et du chalet pour les préscolaires, on trouve un terrain de basket, des balançoires .. le tout au milieu de la forêt.

Les enfants passent beaucoup de temps en extérieur, et chacun plante une plante à son arrivée dans l'école et en prend soin tout au long de sa scolarité ici.

Certains enfants qui habitent loin, déjeunent le midi à l'école, des plats préparés par une cuisinière. Ils peuvent alors déguster les récoltes du potager qu'ils entretiennent au quotidien.

Cette école semble être fortement appréciée par ses élèves, qui des années après l'avoir quitté, continuent à donner des nouvelles à Jeanne !

Lors de notre rencontre, nous nous sommes retrouvés avec tous les enfants sur le terrain de basket, et nous avons partagé un temps de chansons et d'animation ensemble.

Rencontre avec une association sourd et muet

Nous sommes allés à la rencontre d'une association dans le quartier d'Ilfy qui s'appelle " Tanana Mirana".Crée en 2004, dans le but d'aider les enfants en deficiencie sensorielle. Un des objectif est de participer à l'inclusion scolaire de ces enfants en milieu normal. Elle compte à son actif une douzaine de bénévoles et accueille plus d'une soixantaine d'enfants. L'accès est complètement gratuit et l'école est financée par plusieurs partenaires. Durant cette rencontre , les enfants nous ont présenté diverses chorégraphies de danse. Nous avons pu remarquer que la salle est adaptée pour que les enfants sourds ressentent les vibrations de la musique: les basses sont plus fortes, le parquet transmet les vibrations des basses ...Mme Mirana, la directrice, les guide en donnant le rythme visuellement face aux danseurs.

Le ressenti : Nous avons tous été impressionnés par leur prestation. Ce qui nous a marqué c'est leur niveau de danse malgré leur surdité.



Rencontre avec les agriculteurs du coin



Nous sommes allés nous balader dans des rizières et espaces agricoles à Ifaty. Nous avons rencontré un agriculteur qui labourait son champ avec l'aide de ses bœufs. Nous étions étonnés que ses animaux le comprennent lorsqu'il donnait des ordres. Ensuite, nous sommes allés à la rencontre d'un autre agriculteur qui commençait à semer des haricots. Nous nous sommes amusés à arroser son champ avec des arrosoirs manuels. Il utilise les mêmes techniques qu'à la Réunion et à Mayotte. A la Réunion, nous utilisons le système d'irrigation automatique et à Mayotte, on utilise les deux techniques.

